

תורת אביגדור

הగאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES**.
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"L

יתר

Bien au-delà du devoir

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAËL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YEHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAËL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCES DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !



פָּרָשָׁת יִתְ�רוּ

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT" L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Bien au-delà du devoir

Table des matières

Première partie: Au-delà de la limite

Deuxième partie: Au-delà des lois

Troisième partie: Au-delà de la nature

Première partie: Au-delà de la limite

La Torah de Yitro

Lorsque Yitro rendit visite à son gendre, Moché Rabbénou, il lui suggéra diverses idées sur le choix de juges et sur l'enseignement au peuple. Il lui conseilla, entre autres, ce qui suit: “הַחֲרַעַת לְהָם אֶת דֶּרֶךְ יָלְכָו בָּה – וְהַדְּבָרִים אֲשֶׁר יַעֲשָׂו – וְאֶת הַמְּעָשָׂה אֲשֶׁר יַעֲשֵׂנִי – et de la conduite qu'ils doivent tenir (Chemot 18:20).

Clarifions tout de suite que ces propos ne sont pas simplement ceux de Yitro ; Hachem a accordé à cet homme le privilège de prononcer des paroles de Torah. La raison de son mérite est un sujet à part ; mais ce sont des paroles de Torah, que nous étudions en tant que telles, exactement comme tout autre verset.

“Instruis-les de la voie qu'ils ont à suivre” signifie qu'il existe un *dérekh*, un mode de vie particulier, une manière de penser, des attitudes et conduites que le peuple juif doit être guidé à suivre ; une voie différente de celle des autres nations. Nous ne suivons pas la même voie que les Italiens ou les Américains, par exemple.



La Torah de Volozhine

Il y a plus de soixante ans, l'un de mes maîtres étudiait le traité de Nédarim avec nous. C'était un grand érudit en Torah, ancien élève de la yéchiva de Volozhine. Un jour, nous nous sommes arrêtés sur le passage suivant de la Michna: ... **דֶּרֶךְ תַּלְמִידִי חֲכָמִים** – c'est la voie d'un érudit en Torah (Nédarim 10:4). Il était question d'une certaine halakha: si des érudits en Torah cherchent à déterminer si leur épouse ou leurs filles ont pris des nedarim, des vœux, ils disposent d'une méthode pour enquêter.

Mais mon maître de l'époque – puisse-t-il être béni pour toute éternité dans le Gan Eden – a tenu à s'arrêter et a déclaré: “**דֶּרֶךְ תַּלְמִידִי חֲכָמִים** – Nous voyons que les talmidé ‘hakhamim suivent une voie différente des autres. Ils doivent adopter un *dérekh*, suivre une certaine voie.” Et il fit tout un développement sur le *dérekh* des érudits en Torah ; une manière de penser et d'agir différente de celle des non talmidé-‘hakhamim.

Une voie nationale

J'ai oublié la Torah, les halakhot et les discussions talmudiques enseignées par cet enseignant, qui remonte à soixante ans. Mais je me souviens, jusqu'à aujourd'hui, de son explication sur le mode de vie qui caractérise le *talmid hakham*. J'en fus vivement impressionné. Et l'idée est similaire ici: le peuple juif, nous dit la Torah, a une voie différente de celle du reste de l'humanité, une voie unique dans l'histoire.

Ainsi, Hachem s'exprime au sujet de notre patriarche Avraham ; Il le loue pour sa fidélité et Il dit: “Je te choisis, car Je suis persuadé que tu enseigneras à tes enfants **דֶּרֶךְ הַשְׁמָרוֹת** – à garder la voie de Hachem (Béréchit 18:19). Il existe donc une voie particulière, la voie du Juif, la voie de Hachem. Notre perspective sur le monde et notre manière de vivre dans le monde est unique.

Une voie unique

Décrire cette voie n'est pas notre sujet de ce soir. Mais nous avons une mission dans ce monde et pour l'accomplir, nous ne pouvons pas emprunter la voie des nations. La mode ou les attitudes de notre époque ne nous intéressent pas, car nous voyageons dans une certaine direction – une voie vers le *Olam Haba*, le monde futur – tandis que tous les autres avancent dans la direction opposée.

C'est la première remarque de Yitro: “C'est ton rôle, Moché, d'enseigner au peuple qu'il existe une certaine voie dans la vie, que le Juif



est tenu de suivre." Et Moché n'est pas le seul, les dirigeants doivent enseigner ce principe à tout le monde. Les pères doivent instruire leurs enfants et les maîtres, leurs élèves. Même entre nous: vous devez me l'enseigner et vice-versa. C'est la première condition: savoir que nous possédons notre propre voie, notre mission propre dans ce monde.

Au-delà du déreh

Mais ensuite, Yitro ajoute un autre élément: **וְאַתָּה מְעַשֶּׂה אֲשֶׁר יְשַׁׁלֵּחַ** – Et tu dois aussi leur enseigner les actes qu'ils doivent effectuer", c'est-à-dire que nous ne sommes pas uniquement un peuple de "voies, d'idées." C'est le point de départ, mais il ne suffit pas de débiter de nobles platitudes, à l'instar de certains groupes de Juifs, qui parlent d'idéaux, mais lorsqu'il est question de pratique, ils vivent presque comme les non-Juifs.

Un déreh, une philosophie de vie, ne suffit pas. Le déreh juif existe, absolument, mais il existe aussi des actes juifs, que vous êtes tenus d'appliquer.

Vous vivez souvent ce scénario: vous exhortez un Juif à accomplir telle ou telle Mitsva, mais il rejette votre offre. "Je suis un Juif de cœur", vous répond-il.

Imaginons ce Juif de cœur partir nager au bord de la mer. Il s'éloigne trop du rivage et, soudain, il crie à l'aide. Or, le sauveteur est assis sur la plage et observe la scène de loin.

Vous vous précipitez chez le sauveteur: "Un homme se noie !"

Il répond avec nonchalance: "Ah oui?"

Vous insistez: "Tu ne veux pas l'aider?!"

Il répond: "Bien sûr, je veux l'aider. Dans mon cœur, je veux l'aider."

Des Juifs authentiques

Avec votre cœur, vous ne sauverez personne de la noyade. Et avec votre cœur, vous ne serez pas non plus juif. Un Juif respecte le Chabbath, autrement ce n'est pas un Juif. S'il ne mange pas Cacher et n'a pas de mézouza sur sa porte d'entrée, il ne peut se prétendre juif. Le cœur, le déreh, n'a de sens que s'il s'exprime dans les actions.

En conséquence, il existe deux exhortations générales que Yitro suggéra à Moché: le déreh et le *ma'assé*, l'action. Tout d'abord, le déreh, suivi par: **וְאַתָּה מְעַשֶּׂה אֲשֶׁר יְשַׁׁלֵּחַ** – on doit leur enseigner la pratique, qui est primordiale.



Les actes et les actions

Tout ce que nous avons dit jusque-là est une introduction au sujet dont je voudrais parler ce soir, car dans le traité Baba Métsia (30b), la Guémara cite ces propos de Yitro: **אַתְהָ מְעַשְׂרֵךְ אֲשֶׁר יִשְׁעַנְךָ – Et de la conduite qu'ils doivent tenir** et pose une question. Elle relève une redondance: “*Vous devez leur enseigner la conduite*” devrait suffire. Pourquoi cette suite: *qu'ils doivent appliquer?* Il va de soi que les actes correspondent à ce que nous faisons.

Or, la Guémara affirme qu'il s'agit de deux idées distinctes: **אַתְהָ מְעַשְׂרֵךְ** Instruis-leur de la conduite, **זֶה הַדָּין** – désigne les exigences fondamentales d'un Juif de Torah. Chaque Juif doit être initié aux exigences minimales auxquelles chacun est tenu. Chaque Juif, quel que soit sa situation, son niveau intellectuel, sa santé ou son âge, a certaines obligations.

C'est: **הַמְּעַשְׂרֵה**; le minimum que chacun doit effectuer. Chaque Juif place une mézouza chez lui, mange Cacher et respecte le Chabbath. De même, le Juif s'abstient de porter un vêtement contenant un mélange de laine et de lin et ne se rase pas avec un rasoir à lames. Et mille autres règles.

Au-delà du minimum

Mais ensuite, la Torah ajoute une nouvelle obligation: **אֲשֶׁר יִשְׁעַנְךָ – qu'ils doivent respecter, זו לְפָנֶים מִשְׁוֹרָת הַדָּין – en d'autres termes, ils doivent aller au-delà de la stricte loi.** Ils doivent tout accomplir, absolument, mais c'est uniquement le début, le minimum. Vous devez leur enseigner également: **תִּשְׁעַזְבֵּן**, de dépasser le minimum, au-delà du devoir.

La seconde partie du verset est tout aussi obligatoire que la première partie. Tout le monde est tenu d'aller au-delà du minimum. Bien entendu, les hommes de haut niveau sont obligés d'en faire davantage, mais personne n'a le droit de se dérober à ses responsabilités.

C'est une surprise pour nous. Car on pourrait juger qu'il est merveilleux d'aller au-delà du strict minimum. Mais de là à affirmer qu'il s'agit d'une obligation, un must?!

Le merveilleux Baal Téchouva

Réponse: absolument ! C'est **הַמְּעַשְׂרֵה**. Vous devez entreprendre **הַשְׁעָרָה** – c'est le *din*, le minimum – puis aller plus loin et accomplir la suite du verset: **אֲשֶׁר יִשְׁעַנְךָ – dépasser le minimum.**

Vous savez qui peut s'en sortir avec le minimum? Si vous habitez dans un lieu dénué de population juive, êtes issu d'une famille d'ignorants, et tout autour de vous, vivent des ennemis, qui vous rendent la vie amère. Or,



vous accomplissez néanmoins le minimum: vous respectez le Chabbath, vous placez une mézouza, vous faites tout. Très bien, vous obtiendrez une grande récompense. En effet, tous vos amis sont en Inde, fument du haschich, ou pire encore, vont à l'université et se détruisent. Or, vous vous êtes détaché de tout cela et êtes revenu à la Torah et aux mitsvot ! Pour vous, le minimum est excellent ! C'est pourquoi, lorsqu'un homme vient du monde extérieur et commence à pratiquer les mitsvot, nous en faisons toute une histoire. Nous faisons son éloge: "Il est chomer Chabbath ; il respecte la Torah. Magnifique !"

Religieux est le minimum

En revanche, affirmer d'un Juif orthodoxe issu d'une communauté religieuse qu'il respecte les mitsvot est une humiliation pour lui, car on attend bien davantage de sa part.

Êtes-vous satisfait de tenir un foyer Cacher? Jusqu'à il y a cent cinquante ans, chaque Juif tenait un foyer strictement Cacher. Pas à mon époque – lorsque je vécus en Europe, c'était déjà différent. Mais autrefois, environ cinquante ans avant la Première Guerre mondiale, chaque foyer juif était Cacher. Et tout le monde portait un nom juif.

De ce fait, nous ne nous félicitons pas de respecter la Torah. C'est le minimum. C'est pourquoi Hachem affirme au tout début, avant même le don de la Torah, que le peuple doit apprendre la nécessité d'en faire davantage que la loi exige. En effet, contrairement à ce que nous pourrions penser, le *lifnim méchourat hadin* n'est pas un acte volontaire. **לשנין רשות אָ –** Votre obligation de le faire, **וז לְפָנֶים מִשְׁוָרַת הָדִין –** évoque la nécessité d'agir au-delà du devoir.

C'est une introduction à une vie de Torah: "Pour tous les enseignements que vous puisez dans la Torah, dit Hachem, ne vous contentez pas d'accomplir les exigences minimales. J'attends de Mon peuple d'agir au-delà de ses obligations."

Deuxième partie: Au-delà des lois

En pratique

Ce sera notre sujet de ce soir –Au-delà du devoir – mais nous devons expliquer son sens et son application, qui déroute de nombreuses personnes. Comment appliquer le *lifnim méchourat hadin*?



Il existe bien entendu de nombreux moyens. J'aimerais attirer votre attention sur une personne ici dans l'assistance qui a agi au-delà du cadre de ses fonctions. L'un de nos amis était coincé dans une grosse tempête de neige et cet homme s'est donné beaucoup de mal pour manifester son intérêt pour un autre Juif en lui prêtant assistance ! C'est inclus dans *lifnim méchourat hadin*, absolument, dépasser le cadre du devoir en faveur d'un frère juif. Mais nous allons découvrir ici un domaine totalement différent de ce sujet, qui n'est pas suffisamment abordé. Nous mentionnerons quelques exemples pour mieux cerner le sujet.

La loi du montant de la porte

La Torah nous demande de placer une mézouza sur le linteau de la porte – un parchemin contenant l'inscription de deux paragraphes du Chéma – et c'est pourquoi, dans chaque foyer fidèle à la Torah, on trouve des mézouzot sur le linteau de la porte. Il vous arrive parfois de dépenser une belle somme d'argent sur l'achat d'une mézouza très méhouderet, et parfois une boîte onéreuse pour l'y placer. Elle produit une belle impression à l'entrée.

Or, si un Juif place une mézouza, même la plus belle et la plus onéreuse, sachez qu'il n'accomplit pas tout ce que la Torah attend de lui ! Il se plie au *din*, à la loi minimale, mais il n'est pas à la hauteur de la Torah !

Les idéaux du Chema

Dans le Chéma, on nous enseigne les principes les plus essentiels d'une vie de Torah. Il est question de faire de Hachem notre unique intérêt, de L'aimer et de penser à Lui, d'énoncer des propos de Torah et de donner notre vie pour Lui, entre autres.

À propos de tous ces idéaux, la Torah dit: – **וְשִׁמְתָּם אֶת דְּבָרַי אֶלָּה – Imprimez donc Mes paroles – עַל לְבָבְכֶם – dans votre cœur, וְעַל נְפָשָׁתְכֶם – et dans votre pensée** (Devarim 11:18) ; en d'autres termes, imprimez-les dans votre esprit et votre caractère. L'un des moyens pour y parvenir consiste à placer une mézouza sur le linteau de la porte: **וְכַתְבָּתֶם עַל מִזְוֹזֶת בַּיּוֹתֶךָ**. Nous remarquons immédiatement que la mézouza ne nous est pas donnée à des fins décoratives. C'est une exhortation à la réflexion. Afin d'imprimer ces principes sur notre cœur et notre esprit, nous sommes tenus de fixer des mézouzot sur nos montants de porte.

Satisfaire Hachem

Nous comprenons, bien entendu, que le Sanhédrin vous contraindra uniquement à la fixer sur le linteau. Tant que l'homme est prêt à respecter



les lois de la Torah de la manière la plus minimale, le Sanhédrin ne peut pas intervenir pour le blâmer. Après tout, la Torah s'adresse à une multitude. Tout le monde n'est pas doté de la même intelligence ; pas tout le monde n'est capable au même niveau. Donc, si le *beth din* entre chez vous et aperçoit des *mézouzot*, il ne vous importune pas ; ils sont satisfaits que vous respectiez le *din*.

Mais Hachem n'est pas satisfait ! "Est-ce pour cette raison que Je t'ai donné la mitsva?" demande-t-Il. "Uniquement pour la placer sur la porte et l'oublier? Je t'ai donné cette mitsva dans le but de te remémorer des principes de la Torah. Si tu veux rester un homme qui fonctionne au plus bas niveau et se satisfait d'une observance mécanique, alors certainement, tu transgresses l'objectif de Ma Torah. Tu ne te plies pas à Ma demande de *lifnim* méchourat *hadin* que J'attends de ta part."

Le programme de la mézouza

Nous savons que les hommes sont humains et n'espérons pas qu'ils soient des anges. Mais est-ce pour autant que vous pouvez passer devant la mézouza, en entrant et en sortant de chez vous, sans réfléchir aux enseignements qu'elle renferme? Les leçons sont multiples. Allez-vous vous contenter du minimum? Non, la Torah exige plus de notre part.

Élaborez un programme: ouvrez le sidour au Chéma et lisez les deux paragraphes figurant sur la mézouza et préparez un plan: "Chaque jour, lorsque je passe devant la mézouza, au moins une fois, je vais choisir un sujet de réflexion." C'est une vie conforme aux principes de la Torah. Moins que cela, Hachem dit: "J'aspire à davantage ! Pas seulement: *המְשֻׁשָׁה אֲשֶׁר* Je suis à la recherche de *המְשֻׁשָׁה אֲשֶׁר*, que vous dépassiez le cadre de vos obligations."

Au-delà des fils

Mais ce n'est qu'un exemple. La mézouza est un bon exemple, car elle est disponible et sous-utilisée, mais il existe de nombreuses autres occasions. Prenons un garçon qui porte des tsitsit. Il accomplit le *din*, le minimum. Très bien !

Mais parfois, il ne sait rien de l'objectif des tsitsit. N'est-ce pas dommage? *זְכַרְתָּם אֶת כָּל מִצְוֹת הָ* – C'est un rappel de penser à toutes les mitsvot (Bamidbar 15:39). Mais il n'y pense même pas une fois. N'est-ce pas dommage? Est-il si difficile d'y associer un peu de réflexion? Chaque jour,



choisissez une mitsva sur laquelle méditer en voyant le tsitsit, et dans une certaine mesure, vous avez déjà une tête de plus.

Et pas seulement votre propre tsitsit ; **שִׁשְׁנָה בַּרְאֵיה אַצְלָ אַחֲרִים** – le tsitsit vise aussi tout le monde (Ména'hot 43a). Prenons une mère de nombreux petits garçons à la maison. Elle a accompli le *din*, le minimum. Elle a acheté des tsitsit pour tous ses enfants et leur rappelle tous les matins de les porter. Mais la Torah exige plus de sa part. La Torah veut qu'en observant le tsitsit, nous nous remémorions Hachem. **וּרְאִיתֶם אֹתָו** – Et vous Le verrez ! (Bamidbar 15:39). Vous devez vous remémorer Hachem en voyant le tsitsit.

C'est de cette manière que l'on peut devenir de plus en plus remarquable à chaque occasion, en intégrant l'idée que le tsitsit n'est pas un acte mécanique. Quel effet cela aurait-il sur le peuple juif s'il s'éveille et prend conscience des trésors que recèlent les mitsvot.

Au-delà du Cacher

Je vous mentionne encore un ou deux exemples. Par exemple, manger Cacher. Quel bon Juif ne veille pas à consommer uniquement de la nourriture Cachère? Il fait très attention à ce qu'il met en bouche et ne fait confiance qu'aux meilleurs tampons de Cacheroute.

Mais il ne se rend pas compte qu'il se satisfait du minimum. Car savez-vous ce que recouvre le terme de Cacher? C'est explicite dans la Torah: **וְהַבָּרְלַתֶּם בֵּין הַבְּרִכָּה הַטְּהָרָה לְטָמֵאָה** – et vous séparez entre le pur et l'impur ..., **וְקָדוּשִׁים לִי** – et vous serez saints pour Moi, 'כִּי קָדוֹשׁ אֱנִי' – car Je suis saint, **וְאַבְרָל אֶתְכֶם מִן הַעֲמִים לִלְחִזּוֹת לִי** – et Je vous ai distingué des nations, pour que vous soyez à Moi (Vayikra 20: 25-26). Ceci s'applique aux animaux interdits.

“Il vous est interdit de consommer ces aliments, car Je vous ai séparés des nations pour être saint pour Moi.” La Cacheroute, c'est notre grandeur et notre marque de distinction.

La grandeur à la table du dîner

Vous prenez place à la table de la cuisine ; bien entendu, vous ne mangez que de la nourriture Cachère. Excellent ! Mais retenez que Hachem attend davantage: Il attend votre esprit ! Car en suivant le principe de dépasser le minimum, on doit se dire: “Merci, Hachem, de m'avoir accordé le privilège d'être une nation aristocratique, dotée d'un régime alimentaire royal.”



Même si c'est une friandise, vous pensez: "Ces chocolats Lieber sont une marque de fidélité, un signe de distinction par rapport aux nations du monde. "C'est le sens de ce petit symbole de Cacheroute ; c'est un badge de royauté éternel. En d'autres termes, à chaque fois que vous vérifiez la présence d'un signe de Cacheroute, ou à chaque fois que vous mangez, si vous associez cette pensée que c'est une preuve de votre grandeur, un rappel de votre statut élevé, c'est une manière d'appliquer ce principe de la Torah: **לפניהם משותת הארץ**.

Au-delà du Chabbath

Un dernier exemple: prenons une famille religieuse, une famille nombreuse qui respecte le Chabbath. Ils respectent toutes les lois à la lettre. Ils sont bien habillés pour Chabbath, récitent le Kiddouch et prennent tous les repas du Chabbath. Profaner le Chabbath ne leur viendrait jamais à l'esprit. Même s'ils trouvent un crayon sur la table, personne ne penserait à le déplacer. C'est un immense accomplissement d'une famille très sainte.

Mais comparé à ce qu'ils auraient pu faire, c'est le minimum. Car quelle est l'essence du Chabbath? Est-il seulement question de respecter toutes les lois du Chabbath, de s'abstenir de travaux le Chabbath? C'est cela, bien sûr, mais c'est le minimum. N'est-il pas dommage de vivre votre judaïsme au minimum, alors que vous pouvez dépasser largement ce niveau?

Se remémorer le Créateur

Alors, quel est l'objectif du Chabbath? Le Chabbath, c'est: **בריאת הארץ מזען יesh** (le monde est créé à partir du néant). Cela désigne autre chose, mais en premier lieu, le Chabbath veut vous faire réfléchir: "Hachem a créé le monde avec Sa parole et Sa parole continue à maintenir tout ce qui existe." Le Chabbath désigne d'autres idées. C'est également: **עולם חסיד יבנה** (le monde est construit sur la bonté) ainsi que: **במי ובין בני ישראל** (entre Moi et le peuple juif). Il existe de nombreux *lifnim michourat hadin* à accomplir le Chabbath.

Combien de fois y avez-vous pensé ce dernier Chabbath? Lorsque vous avez dégusté votre premier bout de 'hala, avez-vous réfléchi? À rien? N'est-ce pas dommage? Ainsi, dans une large mesure, vous êtes défaillant sur le Chabbath. Bien entendu, vous respectez le Chabbath dans tous ses



détails. Excellent ! Mais *lifnim michourat hadin*, c'est respecter l'objectif du Chabbath.

Un peuple d'idéalistes

Nous commençons à prendre conscience, avec ces quelques exemples, de la tragédie d'un Juif qui reste au niveau de l'observance mécanique et ne met pas à profit les mitsvot. Il pose une *mézouza*, respecte les lois du Chabbath et de la Cacheroute, et tout le reste. Et nous l'aimons à ce titre ; il obtiendra le monde futur, absolument ! Mais il n'accomplit pas encore la volonté de Hachem, car *lifnim michourat hadin* est en réalité une partie de la mitsva. La mitsva a un but qui peut être atteint uniquement si vous allez au-delà du simple devoir.

De ce fait, juste avant le don de la Torah, Hachem nous a enseigné ce rôle du peuple d'Israël. Car dépasser le cadre de la simple loi n'est pas une avancée mineure. Le but du peuple juif est de devenir un peuple d'idéalistes qui vit avec une certaine conscience de l'esprit ! En d'autres termes, le but du peuple juif est de devenir un peuple de *lifnim michourat hadin* – un peuple pas uniquement de **הַשְׁׁעָרָה**, mais aussi de **הַשְׁׁעָרָאָה**.

Troisième partie: Au-delà de la nature

Un nouveau champ

Nous touchons à un autre domaine du *lifnim michourat hadin*, un tout nouveau domaine qui dépasse le cadre du devoir. En effet, il existe deux Torah dans le monde. L'une d'elles, dont nous avons parlé jusqu'à présent, est celle que nous avons reçue au mont Sinaï. Et cette Torah contient toutes les lois et aussi *lifnim méchourat hadin* – l'obligation d'aller aussi loin que possible au-delà du devoir, et de mettre à profit la Torah pour ses objectifs réels, pour tous les idéaux qu'elle enseigne.

Mais il existe une autre Torah, ignorée par un grand nombre: la Torah de la Création. En effet, ce monde est une grande académie, ou mieux encore, une grande yéchiva de Émouna et chacun est tenu d'étudier autant que possible dans cette yéchiva. Nous sommes tenus d'acquérir de plus en plus d'Émouna par l'étude du monde qui nous entoure.

J'ai conscience que de nombreux Juifs religieux jugent cette étude superflue et certains affirment: "La simple émouna nous suffit". En d'autres



termes, dites: "Je crois" et il n'est pas nécessaire d'être convaincu plus que cela.

Plus de Émouna

Mais en vérité, même si vous y croyez, ce n'est que le simple minimum. Or, nous venons d'apprendre que le Juif ne vit pas du strict minimum. Être croyant et non-athée n'est pas encore suffisant..

De ce fait, quiconque dit: "J'ai la émouna pchouta et c'est suffisant" revient à dire qu'il se dérobe à ses responsabilités. Il accomplit le minimum, mais il fuit sa responsabilité de *lifnim* méchourat *hadin*. En effet, la émouna, une perception réelle et sensorielle de Hachem, n'a jamais de fin. On peut toujours viser plus haut.

Détails de Émouna

Telle est la valeur de la Création. En effet, pourquoi Hachem a-t-Il créé un monde aussi complexe? *כל מה שברא הקיוש ברוך הוא בעצמו* – Chaque détail qu'il a créé, *לא בראו אלא לכבודו* – Il ne l'a a créé que pour Son honneur (Avot 6:11). L'honneur, c'est de Le reconnaître ; en un mot: la émouna.

C'est une déclaration qui englobe tout, une clé qui explique les phénomènes de l'univers. Chaque objet dans l'univers a un but: bien entendu, ils ont divers objectifs, mais tous ont un but commun: nous faire acquérir davantage de émouna et de conscience de Hachem.

Lorsque vous observez votre main, le but de la main est de vous faire acquérir plus d'émouna. Lorsque vous observez un arbre, le but est également de développer votre émouna. Même principe lorsque vous observez une pomme, un brin d'herbe, un nuage. Ils ont un but commun: nous faire devenir croyants.

Vous êtes ce que vous mangez

Chaque personne que vous croisez est un apprentissage. Cet homme que vous avez rencontré était autrefois un petit bébé de 3 kg, mais désormais, il pèse 80 kg. Vous vous dites: "D'où est-il venu?" Vous ne prenez pas de poids en respirant, mais vous grandissez grâce à la nourriture. Vous venez de la nourriture que vous consommez.

Et d'où vient la nourriture? Du sol. Vous savez ce qu'est le sol? Un matériel miraculeux. Une cuillère à soupe de sol contient plus d'organismes vivants que la population du Grand New York. Et ils se mobilisent tous ensemble pour produire de la nourriture.



Disons que vous marchez dans la rue demain matin. Arrêtez-vous et observez quelques instants le jardin de votre voisin ou un petit coin de terre autour de l'arbre. Vous vous émerveillez de la complexité du sol et de son caractère miraculeux. Je vais accroître ma Émouna grâce à ce sol, pensez-vous. Des éléments tombent au sol, pourrissent et redeviennent partie intégrante du sol. Même le corps humain, lorsqu'il est placé dans la terre, pourrit et redevient partie du sol. Le sol est un miracle: il crée et se recrée en permanence.

Et toute la terre est couverte de ce merveilleux matériau qu'aucune autre planète ne possède. Ni Mars, ni aucune autre planète n'en sont dotés. C'est un matériel miraculeux créé spécialement pour nous.

Utiliser votre tête

Mais pourquoi aller jusqu'au sol? Considérez votre tête. Comment se fait-il que le sol devienne de la nourriture et que la nourriture se transforme en cheveux? D'où proviennent vos cheveux? Mangez-vous les cheveux? Comment les cheveux sortent-ils de la peau, ou cette grande barbe qui pousse sur la peau de votre visage? Ils doivent bien venir de quelque part.

C'est un miracle ! La barbe est de la nourriture. C'est du pain, du fromage, du poulet ; ce que vous avez mangé s'est transformé en cheveux. On dirait une fable, un conte de fées, mais c'est de la chimie. En posant votre main sur vos cheveux, prenez conscience que vous touchez un témoignage de Hachem. Et faites-en usage pour prendre conscience de Celui qui l'a créé.

Hachem, le grand Concepteur, a été en mesure de vous nourrir et de transformer cette nourriture en tous les éléments nécessaires à votre corps. Le poulet et le pain que vous avez mangé deviennent vos oreilles, vos poumons, vos yeux et votre peau. Ils deviennent vos cheveux. Ainsi, lorsque nous nous observons les uns les autres, nous percevons la main de Hachem. Nous voyons **חכמת ה' בברכה**, une sagesse infinie.

Fruit de la foi

J'aimerais conclure par un exemple de plus auquel nous devons penser à cette période de l'année où nous célébrons Tou Bichevat. Je comprends que certains ont mangé des fruits et ont récité des bénédictions. Très bien, mais réciter la *berakha* est le strict minimum.

Posez sur votre table une pomme rouge et passez quelques minutes à l'observer. La pomme est une preuve de la sagesse et de la bonté de



Hachem ! Un tel fruit peut-il être manufacturé par des êtres humains ? Quel magnifique paquet de nourriture ! Et de plus, c'est également une boisson ! Et elle est assemblée ingénieusement en cellules de sorte que lorsque vous coupez la pomme, le jus ne tombe pas, il est enfermé dans des milliers de petites cellules.

Et à l'intérieur, c'est merveilleusement sucré et délicieux. Pas trop sucré ni trop acide ! Le plaisir dans la pomme est exactement adapté à vos papilles. Et lorsque vous avez fini le délicieux contenu des fruits, vous découvrez à l'intérieur un coupon qui vous donne droit à un autre paquet : les pépins.

Cerveaux de pommes

Vous devez poser une question : ouvrons l'arbre et cherchons son cerveau. Comment a-t-il créé une telle merveille ? Où est entreposée toute cette sagesse ? Où se trouve la sagesse possédée par l'arbre pour créer des fruits et des pépins délicieux qui sont plus intelligents que les ordinateurs les plus perfectionnés ? Dans quelle zone ? Se trouve-t-elle dans l'écorce ou la graine ? Où est la sagesse de l'arbre ?

Réponse : l'arbre n'est rien du tout. Une Sagesse divine a tout planifié et sait tout. Le pépin de la pomme nous l'apprend, il s'exclame : "Regarde mon Créateur ! **אֱלֹהֶיךָ מֵדְבָּרָךְ** – Regarde Qui m'a créé !" C'est pourquoi je recommande l'étude du pépin de la pomme. Je garde des pépins de pomme dans ma poche et lorsque je marche dans la rue, je les sors de temps en temps pour les observer et m'émerveiller. On m'écrit pour me demander d'envoyer ces pépins. Je vais à la poste et envoie les pépins à ceux qui me les demandent. Les pépins de pomme sont des miracles !

Je n'ai mentionné que quelques exemples pour éclairer le sujet. Mais il est important d'être attentif à ces exemples et de vous décider à consacrer votre carrière à devenir un *maamin*, un croyant. En effet, ce que vous pouvez accomplir dans votre vie est infini. Vous pouvez devenir remarquable dans le domaine de la *émouna*, lorsque vous suivez le *lifnim* méchourat hadin, en faisant appel à tout ce que Hachem a placé dans la nature spécifiquement à cet effet.

Une Avoda pleine d'énergie

Jaimerais aborder un dernier point. Nous devons comprendre que votre présence ce soir n'est pas suffisante. Pour être *lifnim* michourat



hadin, il faut une certaine énergie, un désir de s'améliorer et de dépasser ceux qui vous entourent.

C'est pourquoi, lorsque nous analysons la grammaire du verset dont nous parlons, nous relevons le terme: **תְּשׁׁׁוּם** – le terme qui enseigne le principe de *lifnim mchourat hadin* – il contient un noun à la fin qui n'est pas vraiment nécessaire. Il aurait pu être écrit: **תְּשׁׁׁוּם יְשֻׁרָּאֵל** – qu'ils feront. Le noun à la fin, *yaassoun*, est employé pour souligner une idée. En d'autres termes: vous devez agir avec une certaine énergie supplémentaire pour aller au-delà du devoir. Hachem a exhorté le peuple juif avant le don de la Torah: "Je veux que vous vous investissiez autant que possible pour Ma Torah !"

Une acceptation énergique

Et le peuple juif répondit de la même manière. Avant le don de la Torah, Hachem envoya Moché Rabbénou pour leur demander: "La voulez-vous? Voulez-vous accepter la Torah?"

Et vous connaissez la réponse: "נְعָמַד וּנְשֻׁבָּעָה – Nous ferons et nous entendrons." Écouter revient à l'idée que nous écoutons et acquérons autant de connaissances que possible. Nous ferons et nous serons attentifs à tous les détails afin d'appliquer toutes les lois, conformément à Tes demandes."

Ont-ils répondu: "Oui, nous l'acceptons" de manière polie? Lorsque vous êtes au tribunal et qu'on vous pose une question, vous ne criez pas de manière retentissante: "Oui !" Mais les Bné Israël ont tout donné. Leur "oui" a été si puissant que certains se sont évanouis. C'était une remarquable manifestation de bonne volonté et d'enthousiasme. Et c'était déjà une preuve de la volonté de dépasser la stricte loi, car le minimum ne vous demande pas de crier avec une telle passion.

Mais telle fut leur réaction, conforme à la voie du peuple de Hachem. Dès le don de la Torah, l'idée de dépasser le minimum germa. Et nous tentons de vivre à la hauteur de cet idéal. Naassé vénichma, c'est notre volonté de réussir dans ce monde en agissant au-delà du minimum. Nous sommes un peuple de **תְּשׁׁׁוּם הַמְּלָאָכָה** – faire tout ce qui est requis de notre part et **תְּשׁׁׁוּם יְשֻׁרָּאֵל** – être motivé pour faire davantage que ce qui est requis.

Passez un excellent Chabbath !



Aller au-delà

Le Rav mentionne plusieurs exercices pratiques pour dépasser la pure obligation. On peut méditer sur les idéaux enseignés par la mezouza, le tsitsit, la Cacheroute, le Chabbath. On renforce sa Émouna en réservant du temps pour la méditation sur la grandeur des créations de Hachem, etc. Cette semaine, bli néder, je prendrai du temps chaque jour pour m'appliquer à ce sujet et prouver mon désir d'aller au-delà du devoir en me soumettant à la volonté de Hachem.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://torahbox.com/8vb3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

